



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***La Chine et ses migrants : la conquête d'une citoyenneté* / Chloé Froissart
éd. Presses universitaires de Rennes, 2013
cote : 59.910**

Pour faire très simple, les travailleurs migrants de Chine (mingong) sont des paysans qui quittent les campagnes pour aller travailler dans les villes et les zones périurbaines, du pays sans pour autant y bénéficier d'un permis de résidence officiel (hukou), qui leur donnerait accès aux services locaux (écoles, hôpitaux, etc.).

La réglementation est ancienne (1958), destinée à réguler l'exode rural, socialement très lourde (on compterait 150 millions de travailleurs migrants) hautement politique (il s'agit clairement d'une sous-classe prolétarienne maintenue dans l'exploitation) avec de fortes résonances économiques et sociales : ces travailleurs sont un puissant instrument du développement chinois mais aussi du contrôle social féroce exercé par les autorités.

Ce très dense et fourni ouvrage de 400 pages est issu d'une thèse remarquable et couronnée de prix académiques flatteurs. Il est essentiellement le fruit d'un énorme et long travail historique et sociologique sur le terrain dont on admirera profondément la pertinence et la profondeur.

C'est l'étude de la notion de citoyenneté sous le régime maoïste qui ouvre utilement le livre tant il est vrai que le concept importé d'occident se pare en Chine de spécificités que la parenté du vocabulaire ne doit pas occulter.

L'histoire des travailleurs migrants, l'impact sévère de la réintroduction du marché, l'influence du modèle libéral, la prise de conscience relative des autorités et l'intégration difficile des travailleurs migrants en ville tendent à donner, dans l'ouvrage, des couleurs sombres à la société et à son évolution qui ne sont pas sans rappeler celles des films de Jia Zhangke (*Still Life* et *Touch of Sin*), car c'est une vertu empathique, rare, de cette recherche que de donner aussi à voir et à sentir, quelque fois dans le tragique !

Certes, quelques motifs d'espérance (dirions-nous ici) existent, des mouvements d'opinion se font jour (difficilement, car qu'est-ce qu'une ONG chinoise ?), des chercheurs se mobilisent (modestement), les migrants eux-mêmes s'organisent (pauvrement), le



Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

gouvernement lui-même se sent quelques devoirs de changement ...pour que rien ne change peut-être et que soit maintenue la sacro-sainte stabilité.

On l'aura compris, l'ouvrage est important, il touche à l'un des points extrêmement sensibles du mammouth chinois (ce n'est pas le seul, si l'on songe par exemple à la question environnementale) dont la connaissance est très peu répandue de ce côté-ci du monde.

Sa lecture est d'autant plus recommandée (ce qui ne veut pas dire qu'elle est toujours facile eu égard à la montagne de références qu'elle fait apparaître) qu'au-delà de la complexité du problème et de son évolution, elle apporte des éléments au grand débat actuel qui agite la planète sinologique, sur la pérennité du système politique chinois et la solidité du despotisme de Xi Jinping.

Michel Deverge